

Le Miroir de la Jeunesse Scolaire

APERCU DESCRIPTIF.

(De la troisième page de notre numéro-avis, daté le 17 d'août, nous reproduisons ce qui suit) :

“ Aux manufacturiers, éditeurs, marchands et agents de publicité. Messieurs :—L'encouragement que nous avons reçu depuis bientôt un mois, en vue de fonder une revue scolaire à l'usage de la jeunesse canadienne-française, nous permet de dire avec certitude aux esprits dirigeants de notre clergé et de nos communautés religieuses, ainsi qu'aux professeurs, institutrices et élèves dans les diocèses où les deux langues, française et anglaise, ont droit de cité dans l'enseignement que “ Le Miroir de la Jeunesse Scolaire ” sera offert en vente à partir du mois de septembre.”

Bien que l'avant-propos décrit en quelque sorte, notre dessein en fondant cette revue scolaire nous croyons à propos de mettre plus au clair certains textes qui seront lus dans les numéros réguliers.

TITRE:—L'honorable carrière de l'Enseignement en Canada date de l'arrivée de nos fondateurs et fondatrices. Monseigneur de Laval, Marguerite Bourgeoys et autres ont donné à la postérité canadienne-française des leçons dont les empreintes sont restées ineffaçables, et celles-là, dans la foi que nous professons et dans la langue que nous parlons. De là, notre pensée en adoptant le titre, “ Le Miroir ” de la Jeunesse Scolaire.

DESSEIN-FONTISPICE;

Près des chapelles et églises de la Nouvelle France on y érigeait l'école dans laquelle les petits sauvages et les enfants de nos premiers colons se groupaient afin d'écouter les premières notions de la vie chrétienne. Aujourd'hui encore, l'école et le couvent sont consacrés à gauche, la religieuse descendant les marches de l'église. A côté d'elle la petite élève; toutes deux regagnent la classe en s'acheminant dans la direction de la petite qui les précède. A droite, l'instituteur et Jean-Baptiste: Toujours en bon rapport avec son maître, Jean